

AKTUELL

EXTREME DROITE

La haine

Luc Caregari

Ce qui avait commencé par une simple discussion politique sur le forum d'un réseau social est devenu cette semaine un révélateur de la nouvelle politique de l'ADR. Désormais, l'homophobie s'ajoute à l'islamophobie et au populisme.

Le week-end dernier, une discussion sur la page Facebook du parti des pirates luxembourgeois, sous un commentaire qui était somme toute plutôt anodin, a dégénéré en arène de combat. C'est l'intervention de la jeune garde de l'Adrenalin (les jeunes de l'ADR, dont le comité a été remplacé par la droite du parti, après la défection des autres membres qui ne supportaient plus les frasques de leurs camarades, voir aussi woxx 1132), qui a fait monter la tension de plusieurs crans. Si la discussion a porté sur une multitude de thèmes, ce sont les propos sur l'homosexualité du secrétaire de l'Adrenalin, Timon Müllenheim, qui ont le plus choqué et même poussé l'association de défense des droits des LGBT « Rosa Lëtzebuerg » à publier un communiqué exigeant des excuses et des explications sur les inanités proférées par les jeunes ADR. Et il y a de quoi s'offusquer dans les propos de Müllenheim : les pratiques qu'il semble considérer comme étant exclusivement homosexuelles (dont il livre même une très longue liste d'exemples, car il paraît être un expert) sont des « saletés » et tous les partis « extrêmes libertaires » qui promeuvent l'égalité entre hétéro- et homosexuels mettent en danger les enfants, car ils « ouvrent les portes aux pédophiles ». On l'aura compris, pour les jeunes de l'ADR, un homosexuel équivaut à un pédophile et à un pervers. « Ce qui est curieux, car en 2009, l'Adrenalin a sorti un communiqué dans lequel il appelait de ses vœux le mariage homosexuel », rappelle Laurent Boquet, vice-président de « Rosa Lëtzebuerg » et membre du collectif « ...och fir eis ! ».

Il semble donc bien qu'un changement profond est en train de se faire non seulement dans l'Adrenalin, mais aussi dans l'ADR. Le communiqué de « Rosa Lëtzebuerg » s'étonne aussi des propos du nouveau président du parti, Fernand Kartheiser, lors du congrès du 25 mars, sur l'homosexualité en général, où il déplorait l'omniprésence des homosexuels dans le débat public, vu qu'il était clair, selon lui, que le mariage homosexuel

n'ira pas apporter de nouveaux enfants au pays. Sur les ondes de la radio publique 100,7 Kartheiser a refait son coup, lorsqu'il lui a été demandé de réagir au communiqué. Pour lui, « l'ADR a une approche conservatrice de la politique familiale », un point c'est tout. Ce qui n'étonne guère le membre de « Rosa Lëtzebuerg » et ancien de l'Adrenalin, Andy Maar : « Dans le programme du parti, le mariage homosexuel est traité de façon beaucoup plus libérale, mais il semble que le vent ait tourné », déplore-t-il.

De plus, si on se penche sur les effluves virtuelles laissées sur la toile par les jeunes cadres du parti, on découvre beaucoup plus de sujets d'inquiétude. Comme la proximité - longtemps niée, mais désormais affichée - avec des membres des « Lëtzebuerger Patrioten », dont la renommée raciste n'est plus à faire (voir woxx 1139). Ou le fait qu'ils ne rechignent même plus à se comparer ouvertement à des partis populistes de droite qui font ravage chez certains de nos voisins, comme le PVV néerlandais, le parti islamophobe du trublion Geert Wilders, ou encore le FPÖ autrichien, le berceau du défunt Jörg Haider. Ce qui choque aussi, c'est la haine qu'ils réservent à tous ceux qui ne partagent pas leurs idées. Ces derniers sont qualifiés d'« indoctrinés de gauche » ou encore de « dégénérés mentaux ». C'est fou, ils voient des gauchistes partout, même le journal que vous tenez en vos mains, cher lecteur et chère lectrice, serait un dangereux pamphlet révolutionnaire.

En tout cas, il est clair que l'ADR essaie de se positionner comme une alternative à droite du CSV et qu'il copie pour cela les recettes des mouvements populistes d'autres pays, à savoir: la haine de l'islam, masquée sous le label des valeurs culturelles, la haine de l'étranger, masquée par leur apparent amour du luxembourgeois et la haine de l'ennemi politique. Et dans un pays comme le grand-duché où la paix sociale a été achetée par un Etat plus que généreux, mais dont le budget se mue en peau de chagrin, ce mélange pourrait bien se révéler explosif. Mais de l'autre côté, la résistance à de telles idées est en marche aussi. Ainsi, Laurent Boquet et Andy Maar n'ont pas exclu des actions ciblées contre de tels propos émanant de partis politiques. Ce n'est donc qu'un début.

SHORT NEWS

Grün gegen grün

Ob aus der Umweltbewegung eine Öko-Partei entstehen solle, diese Frage wurde vor drei Jahrzehnten leidenschaftlich diskutiert. Heute gibt es den - nochmals 15 Jahre früher gegründeten - Mouvement écologique immer noch, und die Partei „Déi Gréng“ steht an der Schwelle zur Regierungsbeteiligung. Der erfolgreiche Marsch durch die Institutionen verleitet immer wieder NGO-AktivistInnen dazu, aus der Bewegung in die Partei hinüber zu wechseln. Dass der Mouvement aber keineswegs überflüssig geworden ist, belegt das jüngste Kommuniqué seiner Süd-Regionale. Es ist provozierend überschrieben mit einem „Earth Hour schön und gut, aber wo bleibt das Energie- und Klimaschutzprogramm der Escher Gemeinde?“, und kritisiert die Unzulänglichkeiten der Energiepolitik des lokalen Schöffensrats - an dem neben der LSAP die grüne Partei beteiligt ist. Dabei fordert die NGO keineswegs Revolutionäres, sondern Dinge, die für einen grünen Energie- und Bauschöffen eigentlich selbstverständlich sein müssten. Unter anderem geht es darum, die aktuelle öffentliche Beleuchtung durch die effizientere LED-Technologie zu ersetzen und, in Zusammenarbeit mit „Südstroum“, den Bereich der Fotovoltaik zu fördern durch die Erstellung eines Solarkataster sowie die Errichtung von Gemeinschaftsanlagen auf öffentlichen Gebäuden. Das Kommuniqué klingt, als habe die Beteiligung der rot-grünen Escher Gemeindeführung an der Earth Hour am 31. März bei der NGO das Fass zum Überlaufen gebracht: „Nur die Lichter symbolisch am Gemeindehaus auszuknippen stellt keine zukunftsweisende Energiepolitik dar.“ Pikant ist, dass der Präsident der Süd-Regionale, der Escher Francis Hengen, 2004 bei den Landes- und 2005 bei den Gemeindewahlen für die Grünen kandidierte. Vielleicht war es ja für die Öko-Bewegung und die Umweltinteressen ein Glück, dass er seinerzeit nicht gewählt wurde.

Entwicklungshilfe entwicklungsfähig

Mit 48 Ja-Stimmen und 11 Enthaltungen verabschiedete die Abgeordnetenversammlung die Novelle zum Entwicklungshilfegesetzes aus dem Jahre 1985 bzw. 1996 im Anschluss an die mehr als fünfstündige Debatte zum Budgetdefizit am Donnerstag vergangener Woche. Eigentlich war die Reform überfällig, denn schon 2009 hatten die sozialistischen Abgeordneten Lydie Err und Marc Angel eine Anpassung der Luxemburger Entwicklungshilfe an den raschen Wandel, den die internationale Zusammenarbeit in zwei Jahrzehnten erfahren hatte, in Form einer „proposition de loi“ angemahnt. Normalerweise herrscht in Sachen Nord-Süd-Solidarität, wenn man einmal von den regelmäßigen Attacken des ADR-Frontmannes Kartheiser gegen die Zivilgesellschaft absieht, eher Einstimmigkeit. Dass es dennoch zu 11 Enthaltungen gekommen ist, hat wohl vor allem mit der eher reservierten Haltung der Entwicklungshilfeorganisationen (ONGD) zu tun, denen die Gesetzesreform nicht weit genug geht. Als das Gesetz Anfang 2011 von der zuständigen Ministerin deponiert wurde, geschah dies, ohne dass die ONGD im Vorfeld in die Ausarbeitung mit einbezogen worden waren. Ihre im Anschluss daran verständlicherweise heftige Reaktion auf einige Ungereimtheiten im Gesetz wäre wohl überhört worden, wenn nicht der Staatsrat in seinem Gutachten im Frühjahr 2011 in wesentlichen Punkten eine ähnliche Position eingenommen hätte. Hauptkritikpunkt war damals der fehlende Verweis auf die Kohärenz der Luxemburger Politik als Ganzes, bezüglich der im Gesetz formulierten Ziele der Entwicklungshilfe. Was hilft es, lautete ein Beispiel, wenn Luxemburg in einem bestimmten Land sich an Anpassungsprogrammen zum Klimawandel beteiligt, dafür aber seine Hausaufgaben vernachlässigt und den Ausstoß der Klimagase nur halbherzig reduziert? Zwar fand nach der Kritik die Kohärenz Einlass ins Gesetz, doch soll sie jetzt von einem interministeriellen Komitee überwacht werden. Der Staatsrat hatte dagegen betont, dass es die Aufgabe der MinisterInnen sei, Interessenskonflikte dieser Art auf Augenhöhe notfalls im Regierungsrat zu lösen. Ein mit Beamten besetztes Komitee, das zudem nur beratenden Charakter hat, erscheint dem Staatsrat und den ONGD kaum als das richtige Instrument. Das Gesetz erwähnt ebenfalls nicht die Gemeinden als mögliche Akteure der Luxemburger Kooperation, obwohl seit vielen Jahren auf lokaler Ebene eine stetig wachsende Zahl von Partnerschaften mit Drittländern entstanden sind.